

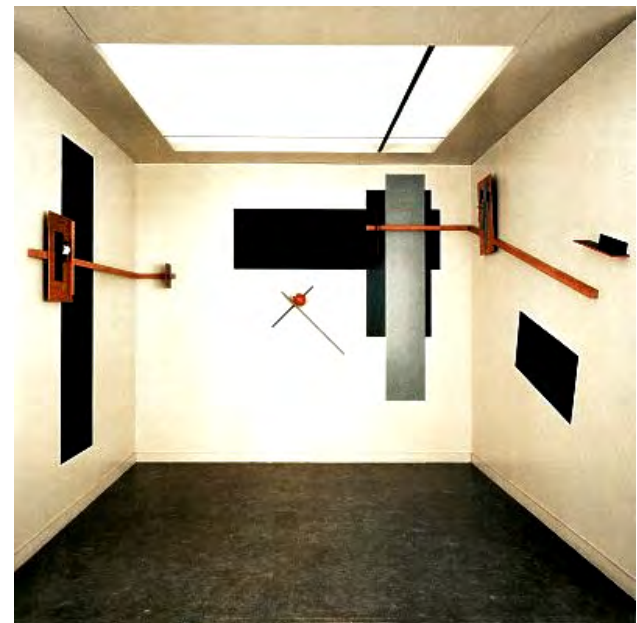
Les origines · Xi · X_f · W · C · b · g · h · i · W · j ·] · g · a · Y

AVANT-GARDE RUSSE



El lissitzky, Battre les blancs avec le coin rouge, 1919

Espace PROUN, (projet pour l'affirmation du nouveau)
1926

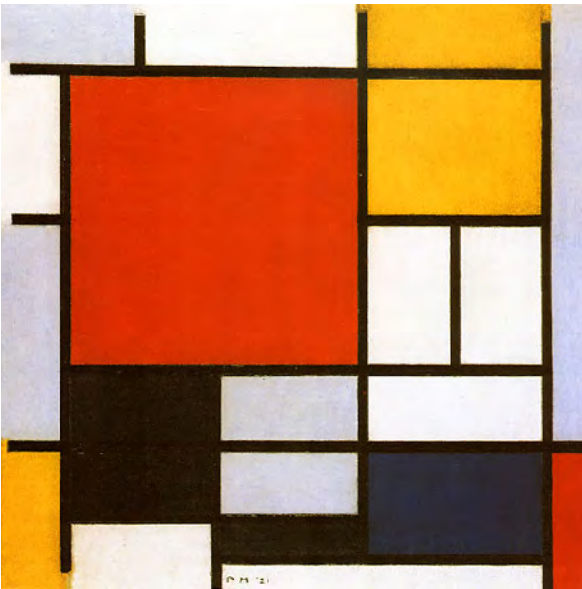


DE STIJL Hollande



Theo Van Doesburg

Maison Schroeder (Rietveld), Utrecht, 1924

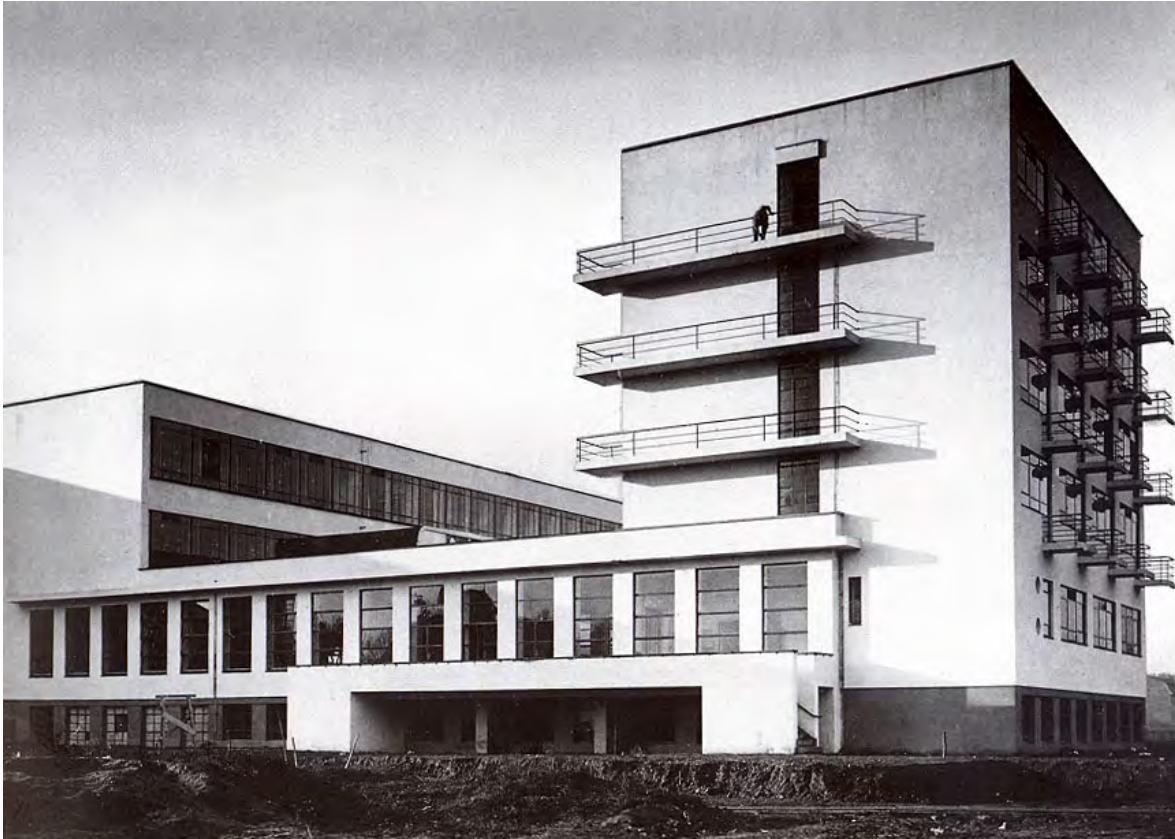


Composition néoplastique, Mondrian, 1927



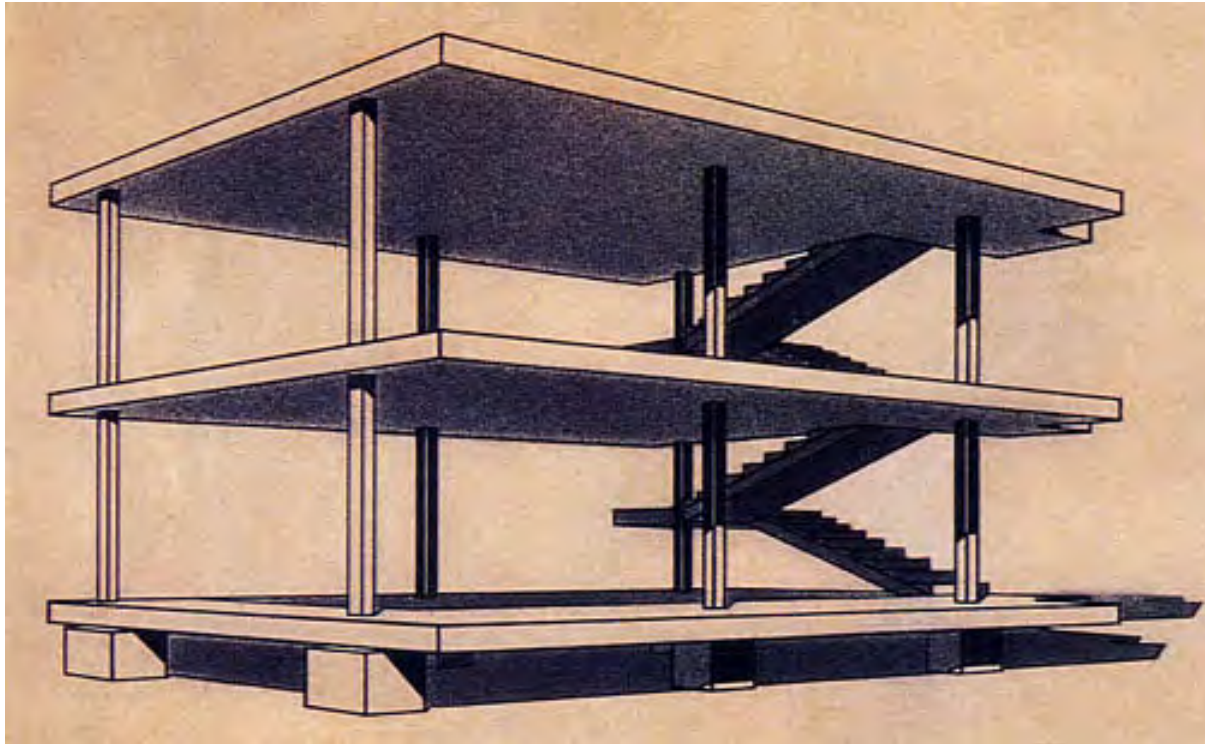
BAUHAUS Allemagne

École du Bauhaus (Gropius), Allemagne, 1925



ESPRIT NOUVEAU France

Maison Dom-ino (Le Corbusier), 1914-18



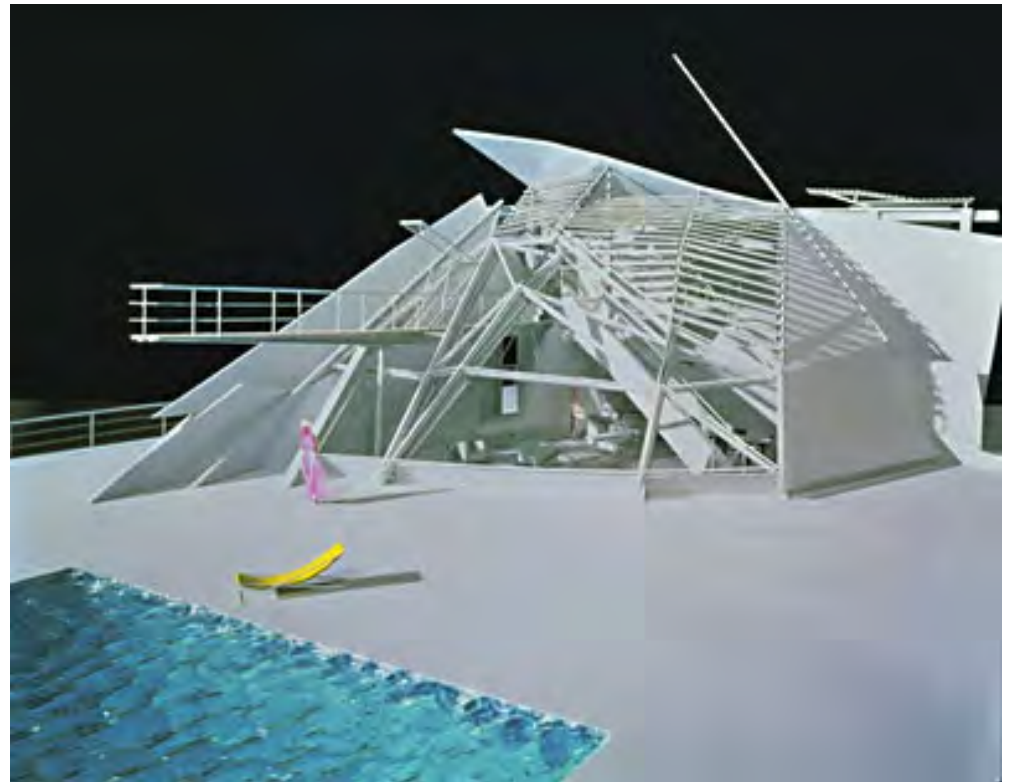
SCULPTURE IN SITU

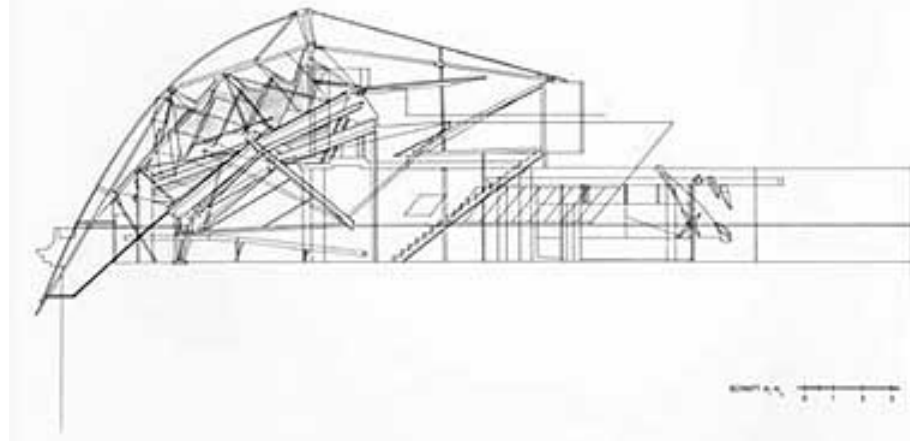
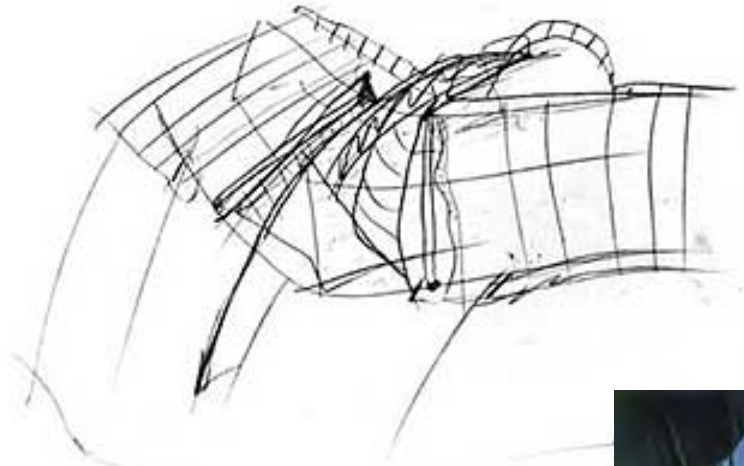
Gordon Matta-Clark
'Office Baroque', 1978



@Y · Xéconstructivisme

Coop Himmelbau *L'Open House*



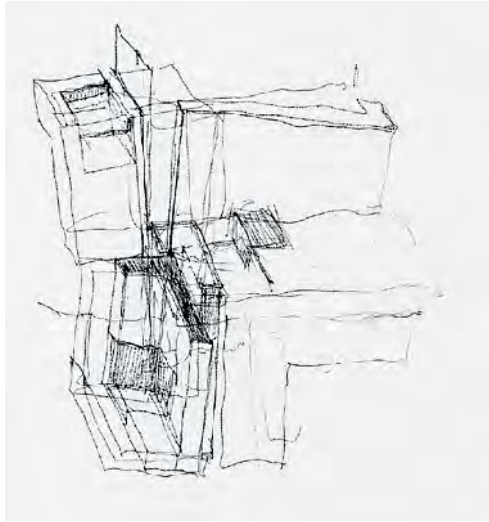


Remaniement du toit
Falkestrasse,
Vienne
1984-89

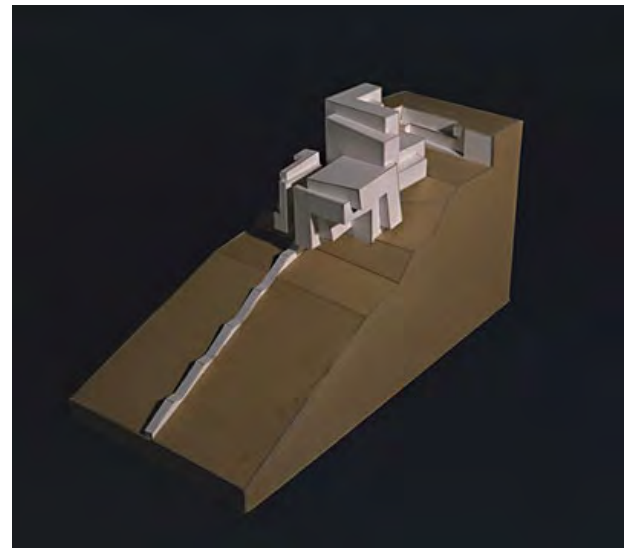


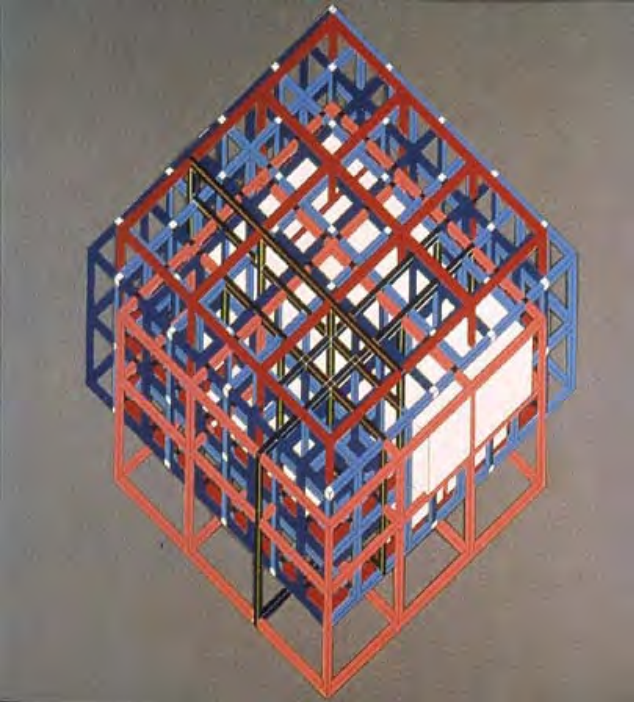


Centre de recherche Hysolar, Behnisch et Partner, Stuttgart, 1987

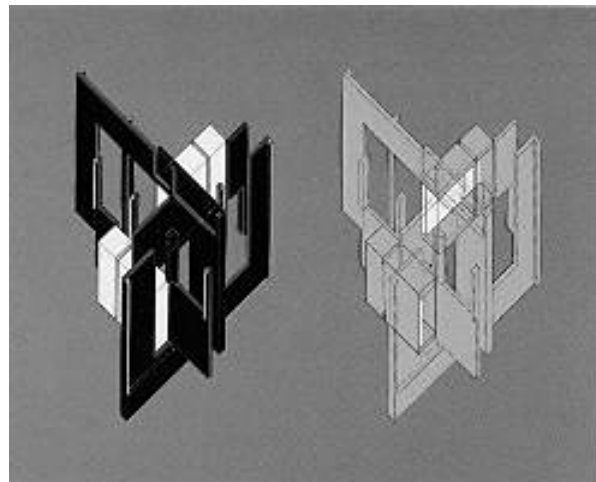


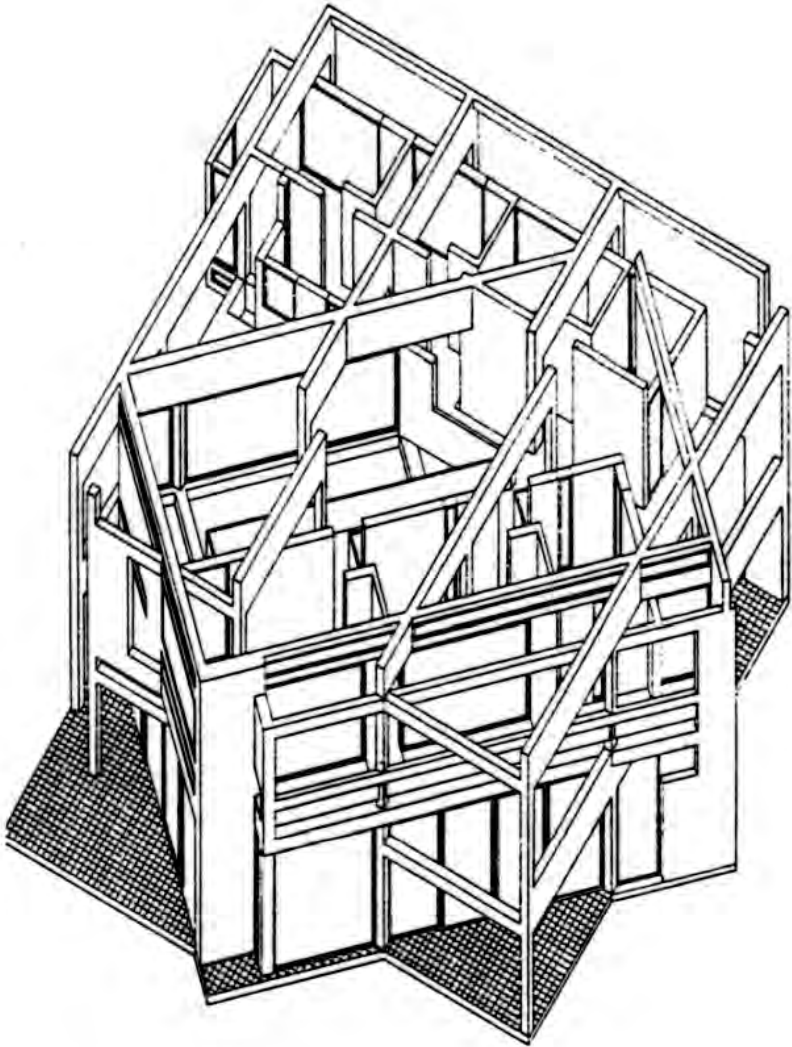
Peter
Eisenman
La *Guardiola*
House





House VI
glissement





House III, rotation



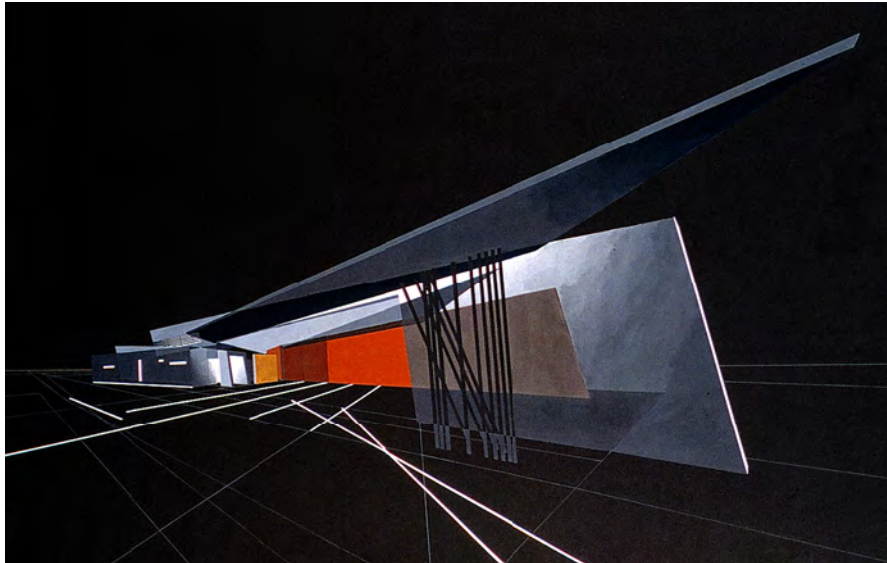
Monument à l'holocauste, Berlin 2005



ZAHA HADID



Vitra Fire Station, Weil am Rhein,
Germany (1989-93)



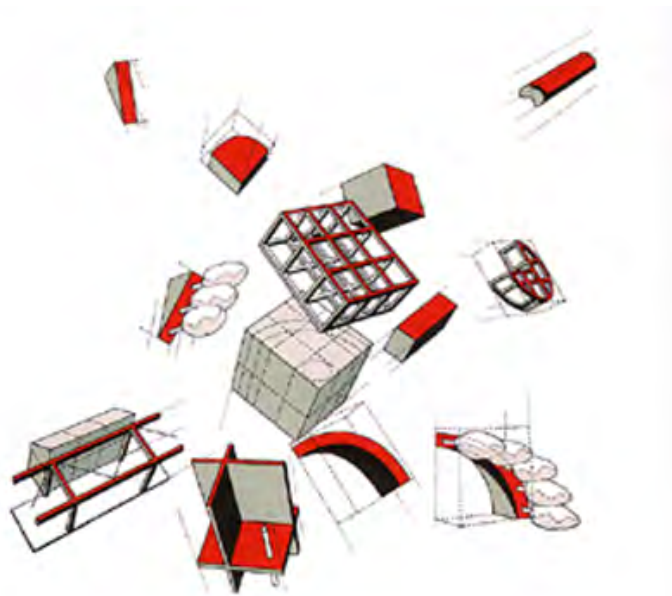
Bernard Tschumi, « disjonction » et « déconstruction » de la réalité

Tschumi expliqua un jour que ce qui compte est « l'excentrique, le disloqué, le disjoint, le déconstruit, le démantelé, le dissocié, le discontinu, le dérégulé... Dé-, dis-, ex- : ce sont les préfixes d'aujourd'hui... »

La déconstruction est « ...une « grammaire négative », faite de dissociation, de dislocation, de déliaison, de déconstruction, visant à questionner « ce qui tient ensemble »... »

François Chaslin citant Derrida (<http://www.humanite.presse.fr/journal/2004-10-26/2004-10-26-44859>)

Sur l'étendue de ce vaste parc, il a superposé deux trames : l'une forme un réseau d'allées (en haut sur la vue schématique d'ensemble), et l'autre forme un réseau régulier de petites constructions rouges vif qu'il dénomma des "folies"



La nature et le romantisme au 18^e siècle

Folie

Petit édifice, que l'on nomme aussi «fabrique» au 18^e siècle, et qui sert à l'ornement des paysages et des jardins

Pavillon chinois du parc de Cassan, L'isle Adam, Val d'oise

C'est l'une des trois « folies du XVIII^e siècle » de ce genre existant encore en France.



Il est bâti sur un plan octogonal. Son double toit en forme de pagode repose sur un péristyle de huit piliers de bois et supporte un mât lesté de clochettes de bronze.

Parc Jean-Jacques Rousseau



Temple de la philosophie



Dolmen

Jean-Jacques Rousseau, (1712-1778), écrivain et philosophe genevois de langue française, auteur des Confessions fut l'une des principales figures du siècle des Lumières.

Aménagé à partir de 1765 le parc orné de fabriques, s'inspire de la vision romantique de la nature de Jean-Jacques Rousseau.

Hameau de la Reine à Versailles, 1782



Moulin

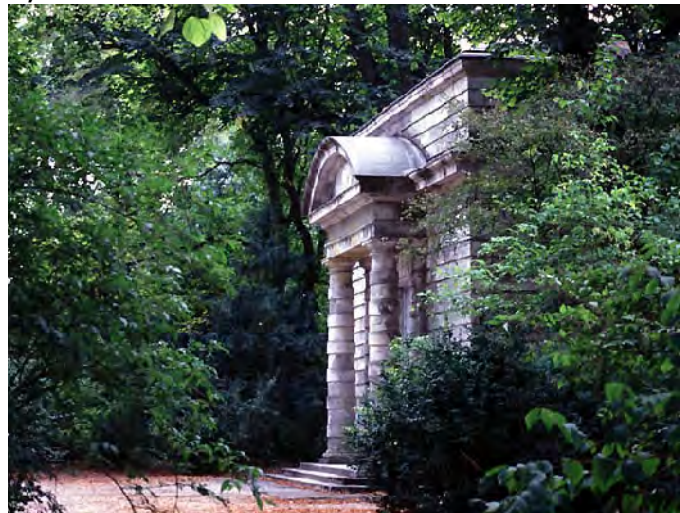


Colombier



Tour de Malborough

Laiterie de la Reine à Rambouillet, 1787



Laiterie de la reine
Grotte Rocaille intérieur

Le XXe siècle

le constructivisme

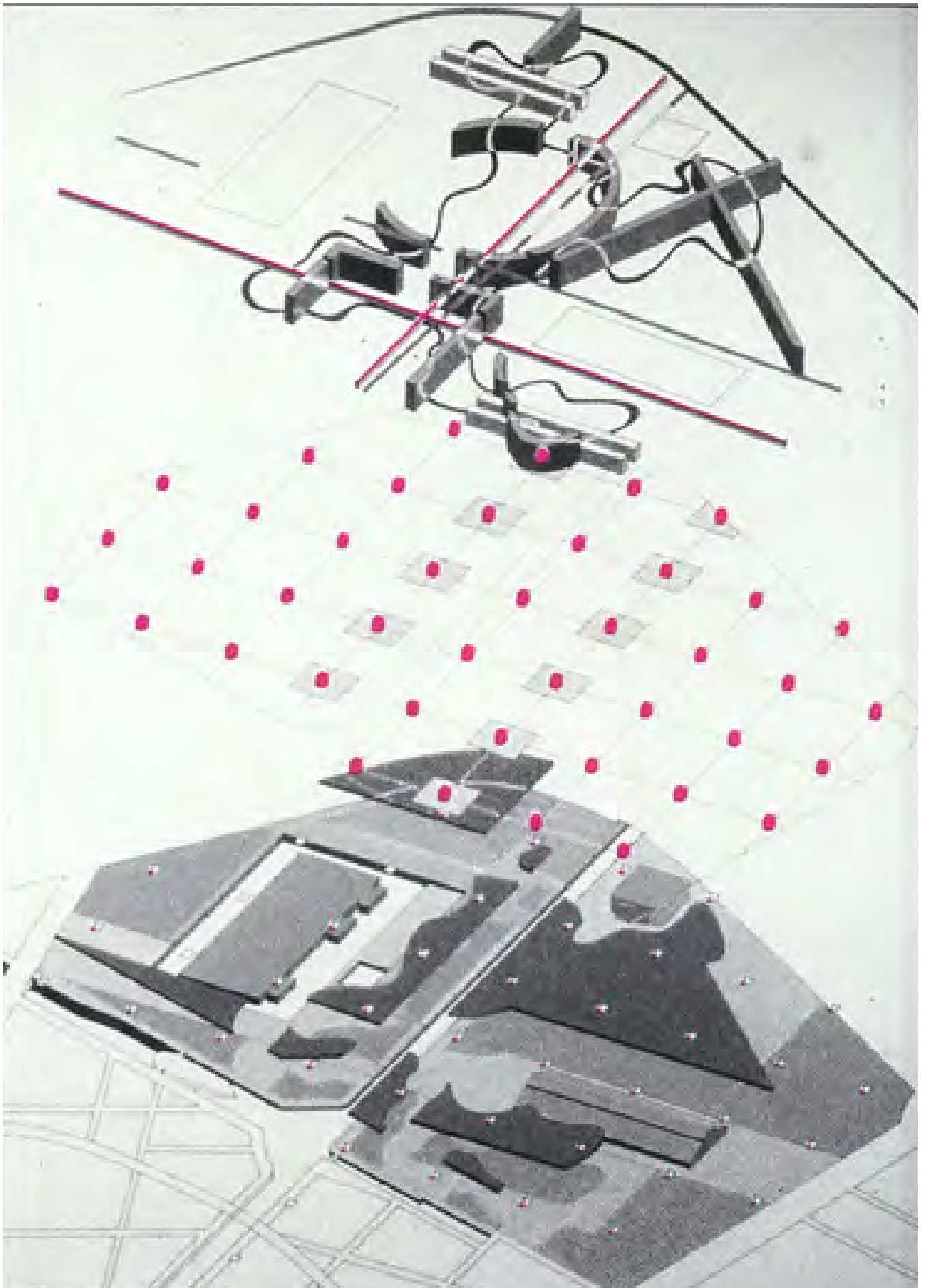


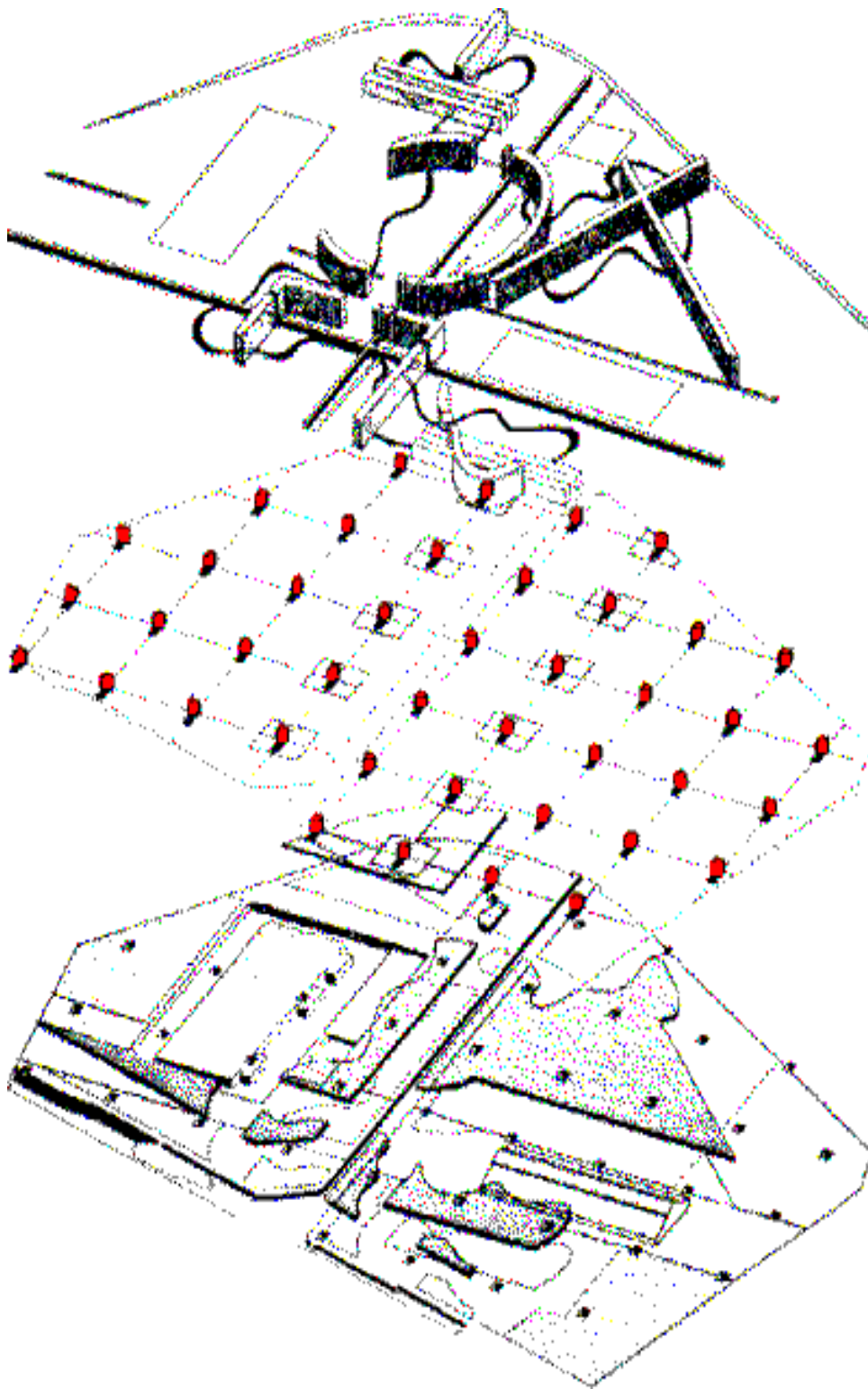
EL LISSITZKY (1922-1923):
Two pages (poem titles) from Mayakovsky, Diya golossa (for reading aloud)

El Lissitski (1890-1941)
Le constructivisme
L'art constructiviste a commencé par des œuvres de construction principalement abstraites et cherchait à « libérer l'art du monde représentationnel ». Les constructivistes recherchaient un art de l'ordre, rejetaient le passé et cherchaient un monde où régneraient l'harmonie, la paix et l'unité. L'art constructiviste s'exprimait en ayant recours à l'abstraction totale



EL LISSITZKY (1922-1923):
Two pages (poem titles) from Mayakovsky, Diya golossa (for reading aloud)



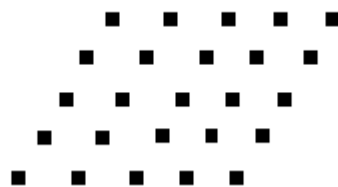


Sur l'étendue de ce vaste parc (en bas sur la vue schématique d'ensemble), il a superposé deux trames qui présentent chacune un caractère très unitaire : l'une forme un réseau d'allées (en haut sur la vue schématique d'ensemble) qui ouvrent des perspectives continues et des parcours continus qui embrassent tout le parc, et l'autre forme un réseau régulier de petites constructions rouges vif qu'il dénomma des "folies".

Bernard Tschumi - le Parc de la Villette à Paris - représentation axonométrique des trames superposées

Les folies forment un réseau :
 - qui regroupe de multiples constructions : multiples par le nombre, et par le détail de leur architecture qui est chaque fois différente ;
 - très unifié par sa régularité géométrique et par l'uniformité du style et de la couleur rouge vif des constructions.

Le parc est à la fois unitaire (ci-dessus) et décomposé en trois trames distinctes: les allées, les folies et les étendues végétales (ci-dessous).

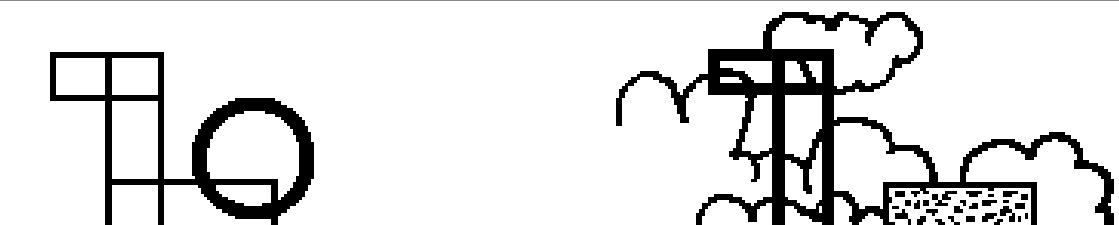


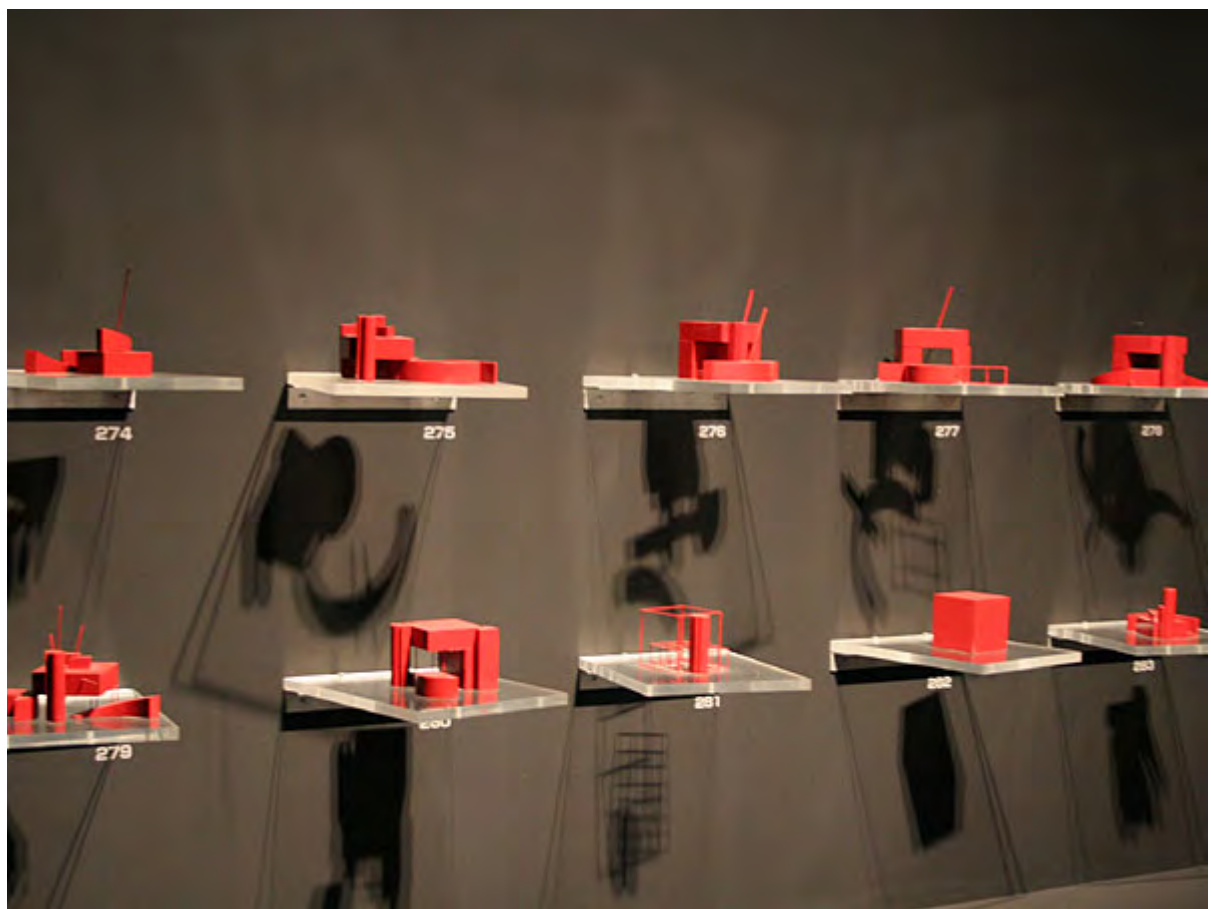
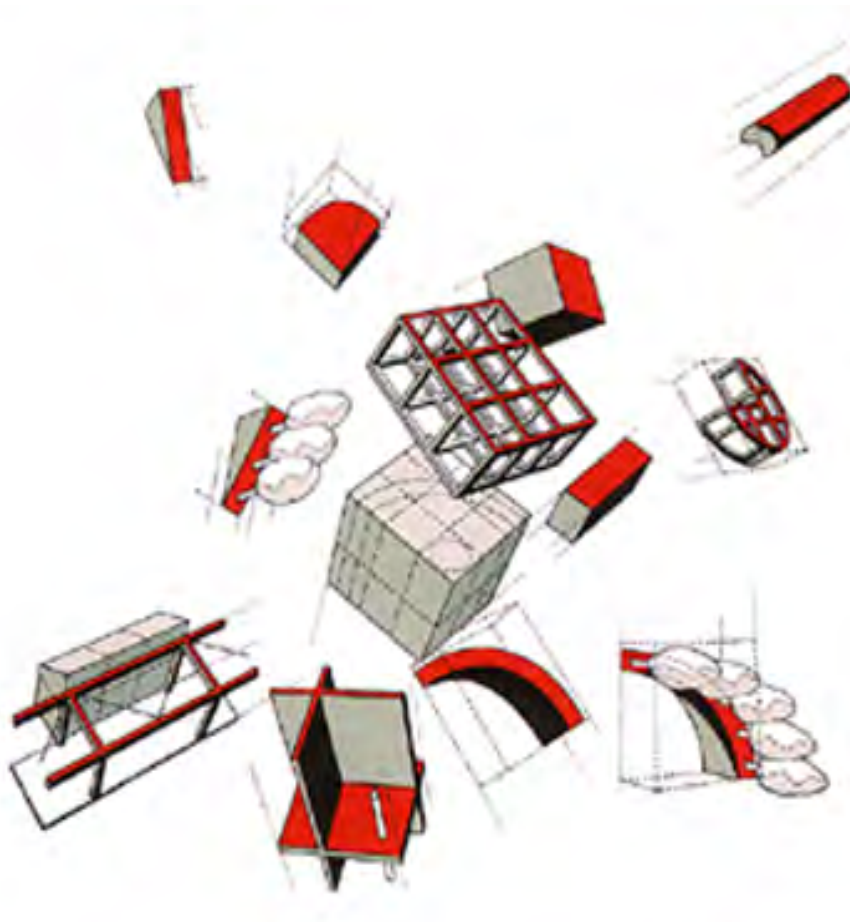


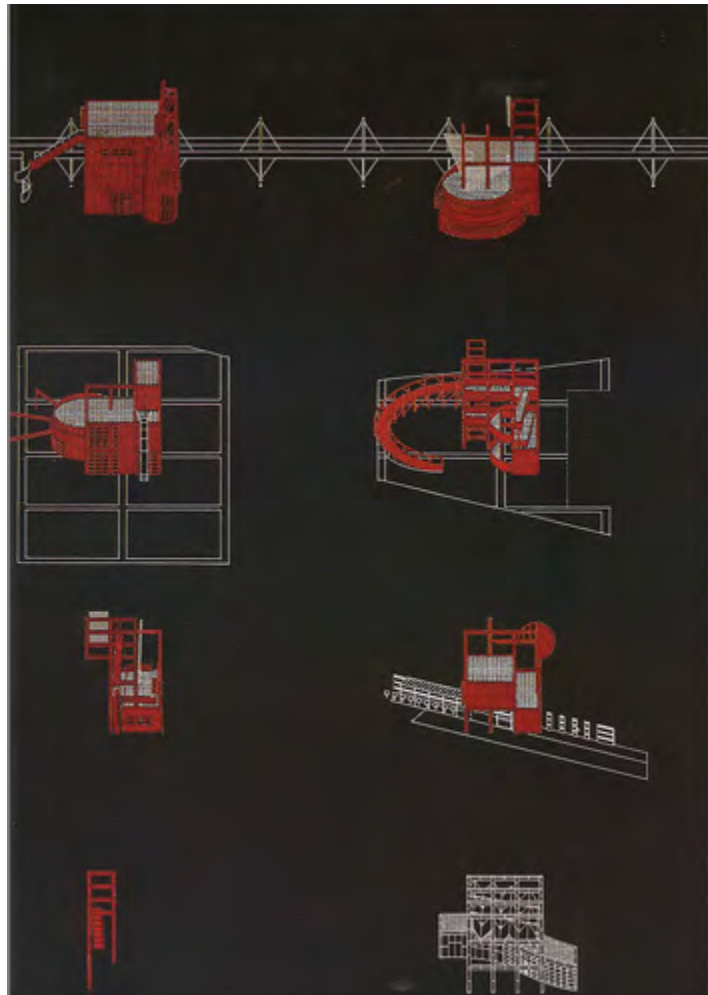
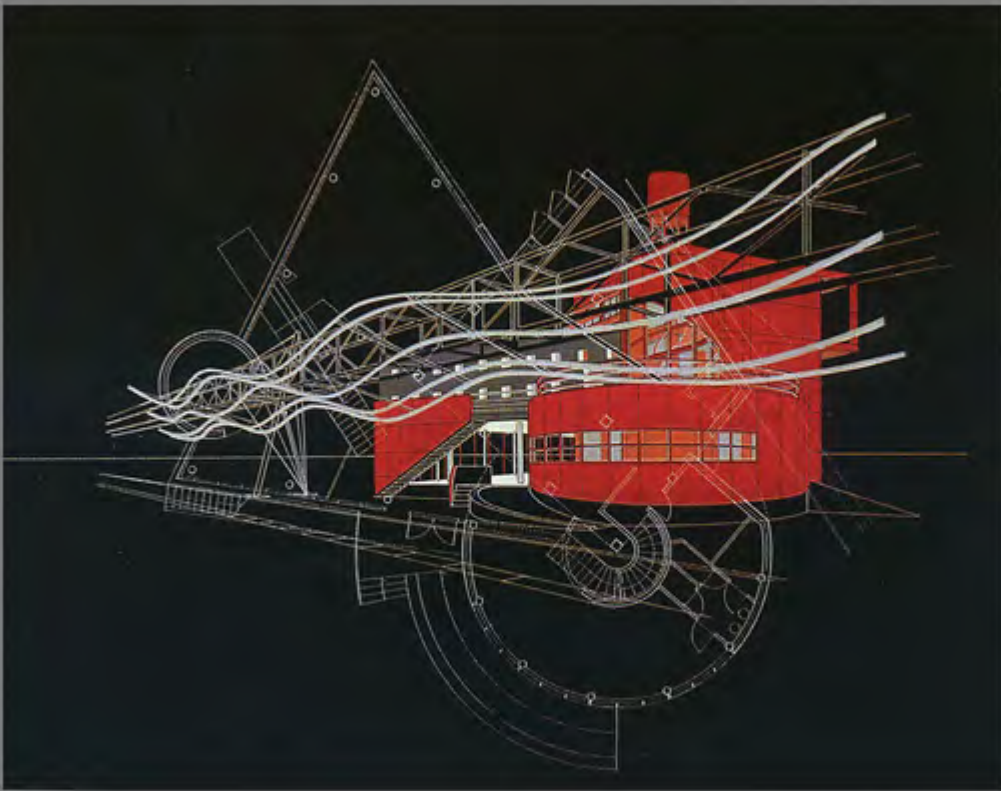
Si l'on considère l'une de ces folies, par exemple ici la numéro N7 qui figure un moulin stylisé, on note :

- que sa forme est résultat de l'addition de plusieurs types de formes différentes : des ronds et un système de droites orthogonales, une forme close définie par son enveloppe extérieure et des formes réduites à un squelette complètement ouvert.
- que la couleur unique qui recouvre ces différents jeux de formes permet d'affirmer l'unité très forte de l'ensemble.

*la couleur rouge unifie complètement la construction,
sa forme est multiple par son assemblage hétéroclite de lignes orthogonales et de lignes rondes,
elle est aussi multiple par son assemblage d'un squelette ajouré avec une enveloppe close au caractère très différent.*







BERNARD TSCHUMI, LES FOLIES DE LA VILLETTE



Pour rassembler les différents équipements (Cité des Sciences, Géode, Zénith, Grande Halle, Cité de la Musique, ...) et jardins à thèmes de la Villette, Bernard Tschumi dissémine des boîtes rouges plus ou moins déconstruites comme autant de folies et deux galeries perpendiculaires. Les folies rouges quadrillent le parc avec chacune sa fonction (restaurant, bureau, ...) et les galeries servent de liaison (une en balcon sur le canal et l'autre lien entre l'avenue Jean Jaurès et l'avenue Corentin Cariou).





Bernard Tschumi

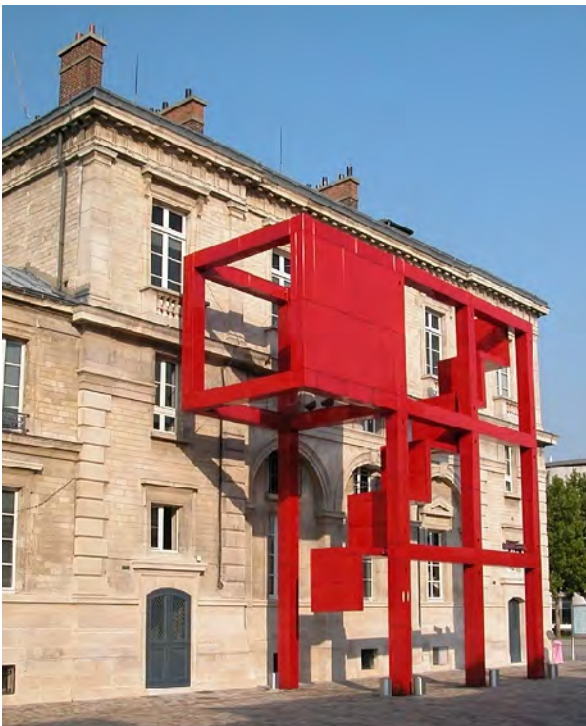
Au **Parc de la Villette** situé à Paris 25 folies avec ou sans fonction particulière de Bernard Tschumi (1983), transforment l'espace en promenade. Les folies résultent de l'éclatement d'un cube de 11 mètres de côté et de sa recombinaison en d'infinies possibilités : mi sculptures, mi architectures.



Antenne de secours



Belvédère



Folie Charolais, restaurant



Folie Janvier

BD



La fièvre d'Urbicande, Peter Schuiten
Un réseau en expansion bouleverse l'ordonnance de la ville d'Urbicande

